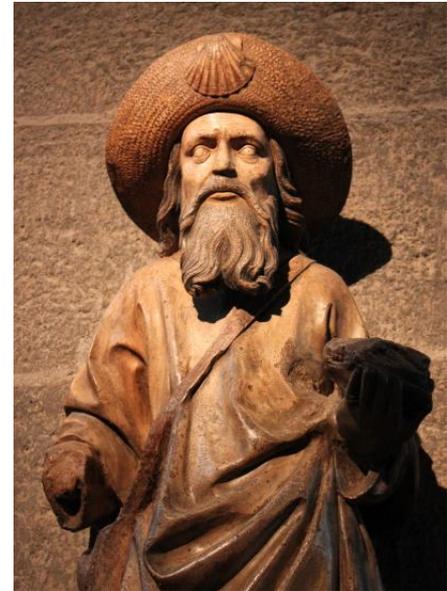


# Vers une Foi Adulte

## Synode provincial collégialité et discernement...

Hasard des pérégrinations estivales, impact de la lecture de l'*immortelle randonnée* de J-Chr. Rufin, regain d'intérêt pour les pèlerinages... et bien sûr contexte régional d'un Synode en préparation qui nous ouvre à un long cheminement vers l'Eglise de demain, la présence de la statue de saint Jacques, en cette première page (c'est celle de la cathédrale du Puy-en-Velay), voudrait illustrer ce sentiment général des chrétiens - et notamment des catholiques - que nous entamons maintenant un moment important de notre route personnelle et communautaire vers notre « Compostelle », que la route sera longue, et que si certains se sentent « tout feu tout flamme », d'autres craignent les crampes et la fatigue d'un chemin *interminable* ... et qu'il faille nous alléger !



Saint Jacques  
Cathédrale du Puy-en-Velay

Pourtant, nous partons avec une jeunesse de cœur inattendue..., que nous devons essentiellement à notre nouveau pape François que l'Esprit Saint et les cardinaux du Sacré Collège nous ont donné, ce printemps, lumineux dans sa manière d'être, lumineux par sa manière de vouloir témoigner de la Bonne Nouvelle : que tout homme, aussi abîmé fût-il, est aimé de Dieu, et a sa place dans le Royaume !...

Ayant affirmé cela - et c'est fondamental ! - le pape François semble ne pas vouloir « régenter » qui que ce soit, mais bien plutôt « accueillir », « susciter », faire confiance à chacun, là où il est ; cette attitude, il la pratique vis-à-vis de ses frères évêques, souhaitant qu'elle soit adoptée par tout responsable de l'Eglise. Que chacun privilégie l'aspect pastoral de sa mission et non pas son aspect doctrinal...

C'est du moins ce que les médias rapportent des propos abondants délivrés par le pape François dans ses différentes interventions... Ils témoignent aussi de son désir de décentraliser l'autorité et de démocratiser (n'ayons pas peur des mots !) l'exercice de celle-ci...

Et je pense naturellement à notre Synode provincial auquel ne participeront que des délégués, certes honorables, mais simplement désignés selon des règles fixées à l'avance... Justement, le pape ne fait-il pas allusion à l'écoute des « chrétiens du fond de l'église », des gens de nos parvis, des « autres » qui n'y viennent même pas, de tous les exclus de nos lieux de réflexion et de décision...

Place à l'Esprit Saint ! La première tâche du Synode ne sera-t-elle pas de discerner s'il n'est pas urgent de s'ouvrir davantage ??? Yves Lasbleis

## Livres de l'été...

... sur les indications du journal « La Croix » et de la revue « Etudes »...

Deux livres bien différents, avec pourtant en commun un même mot : « déconstruction »...

### AUTREMENT LA BIBLE

de André PAUL (Bayard 2013)

André PAUL, grand historien du texte biblique et des origines du judaïsme et du christianisme, fait part de ses réflexions, au soir de sa vie professionnelle combien passionnante : **la Bible, patrimoine de l'humanité...** Revisitant l'histoire de sa formation et de sa transmission, il souligne que les textes qu'on y trouve n'appartiennent à personne, pas plus aux juifs qu'aux chrétiens. Ils sont partie intégrante de l'Antiquité classique, au même titre que ceux de la Grèce, elle-même dans la dépendance culturelle de l'Egypte...

Et André Paul voudrait restituer toute cette richesse à notre société laïque pour permettre son enrichissement culturel et éthique, au profit de tous. Actuellement, la Bible est trop ciblée, elle a été essentiellement travaillée par des religieux, principalement à des fins apologétiques. Et le monde contemporain s'en détache...

Retraçant son propre parcours d'exégète et d'historien depuis l'époque préconciliaire où la Bible ne tenait guère de place dans le monde catholique, il livre son regard sur la Bible... Il rappelle que le mot même de Bible est un mot récent du XII<sup>ème</sup> siècle, que les textes exhumés à Qumrân révèlent qu'alors – du temps de Jésus – il n'y avait pas de Bible... Que désignait-on par la formule générique « *la Loi et les Prophètes* » ? Comment comprendre l'expression « *accomplir les Ecritures* », alors que ces dernières n'existaient pas encore comme corps littéraire visible ? (ce que nous appelons « l'Ancien Testament » n'a pas pris corps avant le II<sup>ème</sup> siècle de notre ère...). Que faut-il penser de l'affirmation littéraire de l'ensemble de « *l'histoire d'Israël* » proposée si tardivement ?

Partant de tous ces matériaux bibliques, André Paul s'attache au « fait biblique » dans ses deux dimensions, l'une culturelle, l'autre religieuse : d'un côté la **Bible** comme monument unique de culture, de l'autre **l'Ecriture** comme « canon des livres saints ». Pour lui, il convient de dissocier les deux ; il convient de faire la « vraie histoire » des diverses populations de ce territoire à proximité de l'Egypte ; car « *on ne fait pas l'histoire en partant de données canoniques, obligatoirement sélectives et venues a posteriori. Je me livrerai à un travail de déconstruction des schémas historiographiques classiques, ceux de l'Ancien Testament comme du Nouveau. Mais je dis « déconstruction » et non « démolition ». Déconstruire, c'est une autre façon de décrire... » « Monde culturel d'un côté, monde cultuel de l'autre » (Avant-propos, p.9)*

L'auteur ne résiste pas à la satisfaction de citer un historien grec d'Egypte de l'an 300 avant J-C., Hécatée d'Abdère, ville de Thrace, dans un paragraphe intitulé : l'œuvre de Moïse vue du côté des Grecs :

Dans les temps anciens, une épidémie de peste se déclara en Egypte. La majorité populaire attribua la cause du fléau à l'initiative divine. De fait, toutes sortes d'étrangers vivaient en nombre parmi eux, avec des pratiques particulières en matière de religion et de sacrifices ; et il en résultait la défection à l'égard des observances religieuses traditionnelles.

Aussi les autochtones imaginèrent-ils que les maux ne les quitteraient que s'ils expulsaient les étrangers. Et sur-le-champ, ces derniers furent boutés hors du pays. Les plus distingués et les plus vaillants formèrent un groupe et, à ce qu'on dit, furent débarqués en Grèce et dans d'autres régions ; ils étaient sous la conduite de chefs de valeur, les plus éminents d'entre eux étant Danaos et Cadmos. Quant à la masse, elle émigra dans le territoire qu'on appelle aujourd'hui *loudaia*, situé à proximité de l'Egypte et à l'époque complètement désert.

Cette colonie avait à sa tête un homme nommé Moïse, remarquable par sa sagesse et son courage...

Ardu à lire, ce n'en est pas moins un livre passionnant !

Yves

Livres de l'été...(suite)

**L'EVANGILE EN LIBERTE**  
**de Jean LAVOUE (Le Passeur Edition 2013)**

Si le livre précédent de Paul André s'ancrait dans une démarche essentiellement intellectuelle, celui de Jean Lavoué s'inscrit dans une démarche avant tout spirituelle.

L'auteur, un homme à la foi profonde, estime, comme un certain nombre d'observateurs, que l'Eglise catholique n'a pas su, *n'a pas voulu* mettre en pratique les préconisations du Concile Vatican II, jugé trop hardi, et que l'institution cherche à revenir sur ses bases antérieures, mais les croyants, ayant goûté à la liberté, poursuivent leur voie dans l'exploration de nouveaux horizons, à la recherche du Souffle dont la vie de Jésus a témoigné, à la recherche d'un autre christianisme, afin *d'être chrétien dans la modernité...* D'où la nécessité, pour l'auteur, d'entamer un travail de « *déconstruction* »... L'article ci-dessous de Loup Besmond de Senneville (journal « *La Croix* » du 6 juin) m'a décidé à acheter ce livre, qui se lit lentement et qui porte à lire et relire la Parole, à la méditer et à prier...

**Le souffle évangélique : L'ÉVANGILE EN LIBERTE** :

L'Eglise vit de l'Évangile, mais elle n'en a pas l'exclusivité. C'est, grossièrement résumé, l'intuition qui traverse de part en part le dernier livre de Jean Lavoué. L'auteur breton, dans les pas de son maître le prêtre-écrivain Jean Sullivan, lance un singulier et vibrant appel pour que le sel évangélique ne reste pas confiné. Pour l'écrivain, l'Eglise, après avoir ouvert ses portes et ses fenêtres à l'occasion du concile Vatican II, s'est empressée de faire machine arrière dans les années qui ont suivi, n'osant mettre en œuvre les grandes lignes esquissées sous l'impulsion de Jean XXIII et de Paul VI.

Certes, convient-il, la Bonne Nouvelle n'aurait pas été aussi largement transmise sans « *structure religieuse* ». Pourtant, il juge que « *le trésor reste à découvrir* ». « *Le joyau est là, mais il se trouve enfoui sous les couches épaisses d'interprétation foncièrement marquées par les désirs du pouvoir et de puissances qui sont la marque même du désir humain fondé sur la mimésis (imitation)* », écrit-il. D'où la nécessité, pour l'auteur, d'entamer un travail de « *déconstruction* » afin de défaire les « *échafaudages conceptuels* » dans lesquels les théologiens ont vainement tenté d'enfermer une Parole qui les dépasse. Sans cette démarche, impossible, écrit Jean Lavoué, de se laisser à nouveau interpeller par la Bonne Nouvelle dans toute sa radicalité.

L'auteur invite sans relâche à un « *exode intérieur* » sans lequel la parole salvatrice ne peut résonner au plus profond de soi-même. Faisant sienne la maxime de Maître Eckart (« *Laisser Dieu naître en soi !* »), il appelle à passer du sacré, espace délimité par le religieux, au souffle intérieur de l'Esprit qui s'empare de toute chair. « *Nous sommes nous-mêmes cette parole. Elle nous dépasse. Elle tend vers plus loin, plus grand que nous. Elle met en marche* ». Paradoxalement, estime l'auteur, la société moderne est sans doute la plus à même de redécouvrir « *cette trinité vivante, vivifiante, exposée au vent fou d'un amour inspiré et créateur* ». [Loup Besmond de Senneville].

Pour conclure, quelques **extraits** de la page 150 :

« *La plus belle figure christique du XXème siècle est sans doute celle de Etty Hillesum. Jamais elle ne mit les pieds dans une église. Mais sa compréhension et sa mise en acte de l'Évangile, on ne la trouve nulle part égalée.* »

« *Elle se rapproche de Simone Weil... Elle est parente aussi de celle de Dietrich Bonhoeffer...* »

« *Il nous manque aujourd'hui une conversion radicale au souffle de l'Évangile...* »

« *Aujourd'hui, à l'instar de François d'Assise et de tous ces poètes de Dieu, il nous faut sortir de l'ordre traditionnel dans lequel on a enclous le religieux. L'Évangile est à portée de main, d'oreille, de cœur. Il n'est pas au bout des prêches. Il est dans la parole qui circule librement quand deux ou trois sont réunis en son nom. N'est-ce pas aussi dans le champ de la culture que l'Évangile et la figure du Christ se donnent à entendre aujourd'hui autrement ?...* »

y.l.

## Petite chronique de fin d'été...

Je ne vais pas vous raconter mes vacances, ce n'est pas l'objet de ce petit journal, mais simplement évoquer quelques jalons ou quelques perles qui ont éclairé ma vie spirituelle cet été.

La première est une prière attribuée à St François d'Assise et que j'ai lue à peu près chaque matin :

*Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,  
je viens te demander la paix, la sagesse, la force,  
je veux regarder aujourd'hui le monde  
avec des yeux tout remplis d'amour,  
être patient, compréhensif, doux et sage,  
voir au-delà des apparences,  
tes enfants comme tu les vois Toi-même,  
et ainsi ne voir que le bien en chacun.  
Ferme mes oreilles à toute calomnie,  
garde ma langue de toute malveillance,  
que seules les pensées qui bénissent  
demeurent en mon esprit,  
que je sois si bienveillant et si joyeux  
que tous ceux qui m'approchent sentent Ta présence.  
Revêts-moi de ta beauté, Seigneur,  
et qu'au long de ce jour, je te révèle.*

La deuxième est un commentaire d'évangile glané dans la « Croix de Nord » du 23 au 29 août. C'est au sujet de cette phrase abrupte de Jésus (en Luc, chap.13) :

*« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite »...*

Est-il si difficile d'entrer dans le Royaume ?

« Pourtant, dit le commentateur, beaucoup ont fait beaucoup d'efforts, beaucoup ont tout fait pour cela... Nos œuvres sont bonnes, puisque nous nous soumettons à ce qui est demandé, et nous l'avons fait... Sauf que peut-être nous en oublions l'essentiel... La véritable difficulté (la porte étroite à passer) n'est-elle pas cette affirmation définitive que Dieu nous a déjà tout donné et tout confié une fois pour toutes ? Il a reconnu pour l'éternité que nous sommes libres, Il nous reconnaît chacun, chacune, comme une personne singulière qu'Il aime. Il ne nous demande rien en retour...

Des limites, de la morale, des règles, des institutions, tout cela nous savons bien le faire... Bien plus difficile, bien plus étroite est la porte de cette confiance absolue que nous avons à vivre dans la reconnaissance de ce Dieu qui, Lui, fait confiance à l'humanité, et depuis toujours » (P. François Billion-Rey)

Oserai-je dire que cette méditation... m'a ouvert des portes !

La troisième perle m'a été donnée lors de la Neuvaine à Notre Dame du St Cordon, en la « personne » d'une poule ! Un des animaux apportés par Frère Marc pour nous faire, en quelque sorte, toucher du doigt une réalité spirituelle. La poule qui couve est patiente. Elle ne sait pas combien de temps elle devra rester immobile pour que sa chaleur fasse éclore la vie sous elle...

Ainsi quand je prie, je ne sais pas quand l'Esprit Saint viendra me revêtir de sa chaleur pour faire éclore en moi la vie de Dieu. Cela ne m'appartient pas. L'oraison est un temps gratuit, qu'on ne compte pas...

N'est-ce pas génial ?

MCL

\*\*\*

### Bruno et l'œcuménisme

Voilà donc notre Bruno évêque, que nous avons connu séminariste ! Nous en sommes heureux pour lui ! Sous un aspect mesuré, c'est un « fonceur », sachant faire face aux multiples fonctions, qui certes le fatiguaient mais ne le submergeaient pas : à fond dans sa mission locale de curé en charge d'une paroisse et d'un doyenné, à fond aussi dans ses différents ministères : moraliste, enseignant, accompagnateur, intervenant sur site internet... et j'en passe !

Bruno est aussi doté d'une bonne écoute, tenant compte des considérations de son interlocuteur... Une Foi ancrée, exigeante pour lui-même, mais c'est comme ça qu'il a souhaité servir Son Seigneur...

Le groupe œcuménique lui sait gré, ô combien, d'avoir accepté - pas nécessairement facilement - que notre paroisse de Notre Dame du Saint Cordon continue de célébrer l'Office du Vendredi Saint conjointement avec la paroisse locale de l'Eglise Protestante Unie. Dans le précédent bulletin, nous avons déjà rendu grâce (*en ignorant la promotion qui allait échoir à Bruno !*) de la chance que nous avons d'être dans une paroisse qui vivait, tout à la fois, la Neuvaine de Notre-Dame du Saint Cordon et le Vendredi Saint œcuménique !

MERCI , BRUNO d'avoir été avec nous sur les chemins de convergence qui nous rapprochent, les uns et les autres, du Christ Ressuscité, dans l'Unité. !

C'est peut-être un oubli dans la belle présentation-panégyrique du postulant faite à Reims ce dimanche ; c'est pourquoi nous tenons à le faire ici, criant, comme à l'issue de ton ordination épiscopale : VIVE BRUNO !

Yves et Marie-Claire Lasbleis



## Valenciennes : programme œcuménique de l'année 2013-2014

En mai dernier, Prêtre et Pasteur (Bruno Feillet et Frédéric Verspeeten) et le bureau de l'Association œcuménique *Bible et Culture* ont convenu des dates suivantes :

### A- Activités en paroisse :

- Noël ensemble - Noël autrement : le Vendredi 20 décembre, à 20 h,  
au Temple, rue de Paris.
- Célébration Semaine de l'Unité : le Samedi 25 janvier, à 18h30,  
à l'église Saint Géry.
- Célébration Œcuménique du Vendredi Saint : le Vendredi 18 avril, à 19h.  
Eglise du Sacré Cœur, boulevard Dampierre.

### B - Groupe Œcuménique :

- Réunions du Groupe Œcuménique au 7, rue Ferrand à Valenciennes  
autour des Livres Historiques de la Bible

*(pour plus de précisions, voir la page suivante) :*

20 sept.	18 oct.	22 nov	20 déc. ( <i>Noël ensemble</i> )	2013.	
17 janv.	14 févr.	21 mars	11 avril	16 mai	13 juin 2014

\*\*\*

### Enjeux mémoriels de l'œcuménisme

(Extraits de l'Editorial de la revue *Unité des Chrétiens* de juillet 2013)

Parce qu'aujourd'hui encore l'histoire de nos relations interconfessionnelles est parfois lue de manière sélective ou polémique, parce qu'elle reste encombrée de caricatures ou d'approximations partiales, le Conseil d'Eglises chrétiennes en France encourage les communautés chrétiennes à travailler ensemble l'histoire locale de leurs relations ; avec la conviction qu'on ne peut changer le passé, mais qu'on peut changer la façon dont on s'en souvient aujourd'hui.

*(frère Franck Lemaitre )*

### « Du conflit à la communion »

Réflexions luthéro-catholiques sur l'historiographie de la Réforme  
en vue des célébrations de 2017

(Extraits de la revue *Unité des Chrétiens* de juillet 2013)

Alors que commencent les préparatifs du 500<sup>ème</sup> anniversaire de la Réforme (qu'on date symboliquement du 31 octobre 1517 lorsque Luther afficha ses 95 thèses à Wittemberg), la Commission internationale de dialogue entre l'Eglise catholique et la Fédération luthérienne mondiale a publié en juin 2013 un document *Du conflit à la communion*. En voici un court extrait :

« Catholiques et luthériens comprennent qu'ils appartiennent, avec les communautés dans lesquelles ils vivent leur foi, à l'unique Corps du Christ. Chez les luthériens et les catholiques, la conscience se fait jour que les luttes du XVI<sup>ème</sup> siècle sont terminées. Les raisons de condamner mutuellement la foi des autres ont été abandonnées en chemin. » (n° 238)

**Groupe Œcuménique - Association Bible & Culture -**  
**QUELQUES LIVRES HISTORIQUES DE LA BIBLE**  
**Agenda 2013-2014**

**Réunions au 7, rue Ferrand à Valenciennes.**

**Présentation et date des réunions :**

Les livres historiques contiennent l'histoire suivie du peuple d'Israël jusqu'au terme de la période prophétique, dans le siècle qui suivit le retour de la captivité. Ils sont au nombre de douze. Dans le Canon juif, ils ne sont pas réunis en une série unique, comme dans nos Bibles. Six d'entre eux sont placés, comme dans celles-ci, immédiatement après le Deutéronome ; ce sont Josué, les Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois. Ils portent chez les Juifs le nom de *prophètes antérieurs*, parce qu'ils étaient envisagés comme écrits par des prophètes, aussi bien que les livres prophétiques proprement dits. Ce nom ne doit pas nous étonner, car la lumière prophétique paraissait aussi nécessaire pour comprendre et raconter au point de vue divin les événements passés que pour pénétrer et annoncer l'avenir. Les six autres, Ruth, 1 et 2 Chroniques, Esdras, Néhémie et Esther, étaient séparés de ceux-là et placés dans le troisième groupe des livres de l'Ancien Testament, *les Hagiographes*. Les auteurs de la traduction grecque de l'Ancien Testament trouvèrent préférable de réunir tous les livres historiques en les rangeant d'après l'ordre chronologique des événements racontés. Fidèles à ce principe, ils rattachèrent le livre de Ruth à celui des Juges. On arriva ainsi à l'ordre qui a passé dans la traduction latine et de là dans nos Bibles.

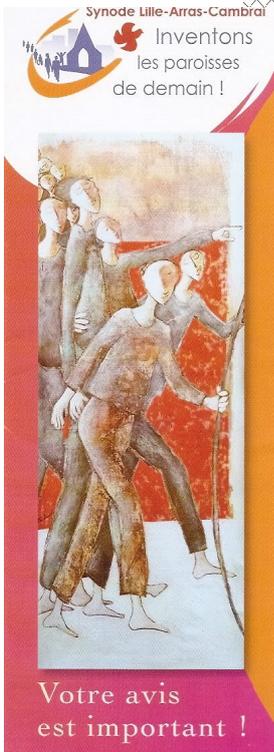
Les six premiers livres historiques ont des modes de narration très différents ; par exemple, les uns citent rarement leurs sources (Josué, Samuel), un autre jamais (Juges), d'autres fréquemment (les Rois). Ils ont leur individualité bien marquée. Mais ils n'en ont pas moins un esprit et un caractère communs ; *comme le Pentateuque*, ils ne sont destinés à glorifier ni une tribu, ni une caste, ni un personnage, mais Dieu seul, et sont animés d'une foi inébranlable en la mission providentielle du peuple dont ils racontent les victoires ou les défaites. Cette conception qui domine l'historiographie israélite ne peut provenir de la simple réflexion humaine. Elle ne fléchit point dans les moments où les faits semblent lui donner le plus éclatant démenti ; c'est même dans les livres écrits au moment de la décadence qu'elle éclate avec le plus de force. Elle ne peut reposer que sur la connaissance du Dieu vivant, fruit de la révélation, et c'est dans ce trait et non dans l'infaillibilité de tous les détails de la narration, que la tradition peut avoir parfois altérés, que consiste le caractère de leur *inspiration*...  
... Le jour jeté sur les faits n'est TSVP de de nature ni logique, ni politique; il procède uniquement de la grande pensée de l'alliance contractée par YHWH avec son peuple en vue du bien final de l'humanité. Dans ce trait, nous reconnaissons le coup d'oeil prophétique, et c'est pourquoi nous ne pouvons douter que les écoles de prophètes n'aient joué un rôle décisif dans la formation de l'historiographie juive jusqu'à l'Exil.

Pasteur Frédéric Verspeeten

20 septembre 2013	Introduction aux livres historiques de la Bible
18 octobre 2013	Livre de Josué
22 novembre 2013	Livre des Juges
20 décembre 2013	20h - Veillée de l'Avent au Temple « <u>Noël ensemble</u> » (pas d'étude bibl.)
17 janvier 2014	Livre de Samuel 1
<b>25 janvier 2014</b>	<b>18h30 - Célébration semaine de l'unité (église Saint Géry)</b>
14 février 2014	Livre de Samuel 2
21 mars 2014	Livre des Rois 1
11 avril 2014	Livre des Rois 2
<b>18 avril 2014</b>	<b>19h - Vendredi saint (église du Sacré-Coeur ; Boulev. Dampierre)</b>
16 mai 2014	Livre des Chroniques 1
13 juin 2014	Chroniques 2 (précédée par l'AG de l'asso Bible & Culture à 18h30)

## SYNODE LILLE-ARRAS- CAMBRAI

### *Inventons les paroisses de demain !* *« Votre avis est important ! »*



**EDITORIAL :** Le présent numéro témoigne des changements qu'**aujourd'hui** l'Eglise (l'Eglise catholique, mais pas seulement elle) est en train de vivre, le premier – et sans doute le plus essentiel à ce stade – étant le changement (*progressif !*) de mentalité, un nécessaire retour à la Source : l'Evangile, le Christ, son attention à chacun, son témoignage de la Miséricorde du Père pour tout homme, son attention au « prochain »... Rien de nouveau en soi, et pourtant novateur (ou ré-novateur) dans les comportements, dans les agissements... Chacun rend grâce à l'Esprit Saint de nous avoir donné le pape François en ce temps crucial pour l'Eglise.

**Le Synode** qui démarre en décembre ne se déroulera sans doute pas de la même manière qu'initialement prévu... sans doute y sera-t-on plus à l'écoute de ceux de l'extérieur, qu'habituellement on ignore... Une riche plaquette est en cours de distribution : c'est une invitation à nourrir la réflexion du Synode sur l'un des sujets principaux qui doit être abordé : **inventer les Paroisses de demain**... nécessairement plus étendues que les **Paroisses nouvelles** d'aujourd'hui... Car, tout le monde le voit, nos paroisses s'étiolent, prêtre et fidèles vieillissent et disparaissent, les structures anciennes s'effritent, la relève n'est pas là, ou du moins en nombre insuffisant... **Que faire ???** Dans son Interview aux revues culturelles jésuites (août 13), déjà Historique !, le pape François affirme (p.31) :

***« Dieu se manifeste dans une révélation historique, dans le temps. Le temps initie les processus, le temps les cristallise. Dieu se trouve dans le temps, dans les processus en cours. Nous devons engager des processus, parfois longs, plutôt qu'occuper des espaces de pouvoir. Dieu se manifeste dans le temps et il est présent dans les processus de l'histoire. »***

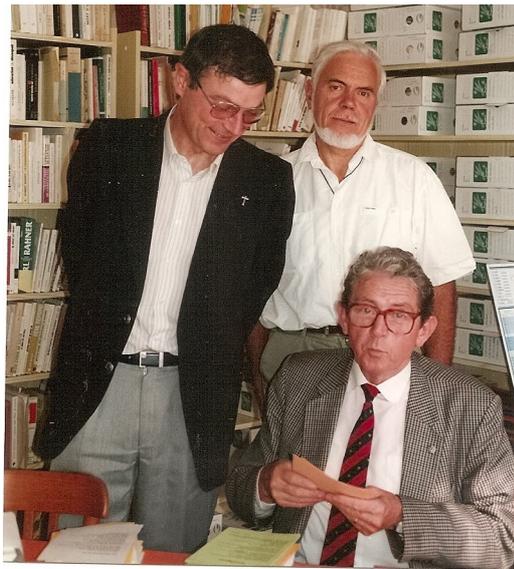
Oui, il faut cesser d'évoquer le passé pour justifier les immobilismes qui paralysent l'Eglise depuis trop longtemps.

Yves Lasbleis

\*\*\*

Notre ami  
CLAUDE  
LEFEBVRE  
nous a quittés...

Il était parmi les tout-premiers sollicités par l'abbé Denis Lecompte, au démarrage du **CREDO**, place du Neuf-Bourg en 1989-1990



Il n'avait que des amis :  
homme souriant, discret,  
passionné, chaleureux,  
volontiers taquin, soigneux,  
bricoleur de génie... et  
surtout collectionneur  
invétéré (notamment de  
cartes postales), amoureux  
des beaux livres, amoureux  
des belles bibles qu'il ouvrait  
volontiers, et de l'œuvre  
poétique de Victor Hugo qu'il  
considérait comme le  
cinquième évangéliste...  
Il avait peur de la mort,  
aussi celle-ci s'est-elle faite  
discrète quand elle est venue  
le prendre le soir du 2 juin...

24, place du Neuf Bourg, été 1990